

Sa compréhension judicieuse et sympathique des problèmes mondiaux, de même que son grand esprit œcuménique qui a tant fait pour le rapprochement des églises chrétiennes, m'ont de nouveau impressionné. Sa Sainteté a loué les efforts déployés par le Canada pour la paix, et il était bien renseigné sur nos efforts, et en particulier sur ce que nous avons essayé de faire par l'entremise de la Commission sur le Vietnam. Je lui ai dit que l'exemple de collaboration internationale que lui et d'autres dirigeants religieux importants continuent de donner reçoit l'appui chaleureux du Canada. J'espère fortement que mes entretiens avec le Pape et avec d'autres dirigeants donneront des résultats positifs.

Lorsque nous entreprendrons l'étude des crédits de mon ministère, je voudrais étudier certaines questions en plus grand détail, en particulier la situation au Vietnam et la possibilité d'un accord sur la non-prolifération des armes nucléaires. J'aimerais dire que j'ai apprécié les visites périodiques à Ottawa des ministres des Affaires étrangères de nombreux gouvernements, et que j'apprécie particulièrement mes discussions avec M. Rapacki, M. Gromyko et M. Fanfani et les membres des gouvernements qu'ils servent.

Je remercie le gouvernement de Pologne, le gouvernement de l'Union soviétique et le gouvernement d'Italie pour la façon dont leur pays ont reçu les représentants du Canada. Peu importe nos différences idéologiques, si nous voulons vraiment le faire—tous les membres de ce Parlement et de tous les Parlements du monde—nous pouvons, j'en suis sûr, encourager des conditions qui mèneront à une paix durable. Tel était le but de ma visite et, sans jamais m'attendre à revenir avec des solutions admirables, j'étais et je suis convaincu que, par suite de mon voyage, une meilleure connaissance de ma part de certains de ces problèmes et situations donnera des résultats constructifs qui, je l'espère, allégeront les problèmes internationaux du monde à cette époque si difficile.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur, en raison de la règle que je me suis moi-même imposée de limiter mon intervention à cinq minutes, il m'est impossible de rendre justice au discours de l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures. En l'écoutant, j'en suis venu à la conclusion qu'il était presque en train de se convaincre lui-même. Il semble notamment persuadé que nous pourrions assurer la paix dans le monde, ce qui est un très noble objectif.

[L'hon. M. Martin.]

Lors de sa visite en Russie, il aurait peut-être été bien inspiré de conférer avec les autorités de ce pays au sujet du problème que lui ont signalé le très honorable chef de l'opposition et l'honorable député d'Ontario, à savoir l'autodétermination des pays captifs. A ce moment-là, le ministre a répondu qu'il y réfléchirait. L'honorable député d'Ontario a alors répliqué que le ministre devrait dire franchement ce qu'il pense et demander aux autorités soviétiques d'envisager la possibilité d'accorder aux peuples derrière le rideau de fer le droit de disposer d'eux-mêmes.

Le ministre ne nous a pas fait part de ce qu'il a dit à cet égard. Il ne nous a pas indiqué quelle a été la réaction évidente. Il nous a parlé de ses sentiments instinctifs à l'égard des centaines de milliers de personnes au Canada qui sont d'ascendance polonaise, ukrainienne ou russe; pourtant, il manque quelque chose dans ces renseignements qu'il nous a donnés à ce sujet.

Nous nous réjouissons du retour du ministre à la Chambre; nous pourrions ainsi lui poser des questions et obtenir des réponses au sujet de ces questions d'une importance vitale. Nous avons été renseignés, presque deux fois par jour, par les organes d'information, au sujet de son voyage outre-mer. Je croyais que d'autres questions internationales revêtaient plus d'importance, mais nous avons été tenus au courant des déplacements du ministre. J'ai été étonné de la témérité avec laquelle le ministre a parlé aux gouvernements polonais et soviétique, et à d'autres, au sujet d'une plus grande réduction des armes nucléaires. Le Canada lui-même n'a pas donné l'exemple au monde en se débarrassant de ses armes nucléaires. Pourtant, c'est une promesse qui nous a été faite à maintes reprises depuis trois ans.

Il manquait quelque chose d'important dans son rapport sur la situation des armes nucléaires puisque la Chine n'y était pas mentionnée comme sujet de discussion. Cela est d'autant plus vrai que la Chine a fait de grands progrès dans la production d'armes nucléaires.

• (3.40 p.m.)

L'hon. M. Martin: Nous en parlerons lors de l'examen des prévisions budgétaires.

L'hon. M. Churchill: Le ministre pourra nous donner des explications plus détaillées quand nous aborderons les prévisions budgétaires. Nous pourrions alors lui poser des questions, peut-être chaque jour. J'aimerais bien examiner plus exhaustivement la déclaration que le ministre a faite aujourd'hui et lui exprimer les félicitations auxquelles il s'attend sans doute, mais je vais terminer mes remarques ici et me préparer pour un vrai débat plus tard.